

Malaises

Jean-Philippe Delaban

Malaises

Poésie

Éditions Persée

Du même auteur

Frissons de vie, 2016, Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persée.fr

TOCSINS

Du fond de mon chagrin
J'entends sangloter le monde,
J'entends tous les tocsins
Sonner le désarroi des hommes.

Au fond de mon jardin
J'enterre mes chagrins,
Dans une terre immonde
Qui se dit Terre des Hommes.



FAUSSE NOTE

Il fait grand beau ce matin,
Tournons le dos à la nuit
Elle nous ensevelira bien assez tôt,
Laissons-nous charmer
Par ce concert d'oiselets
Piaillant d'impatience
Au seuil de leur existence.

Il fait si bon ce matin,
Cachons sous l'épais traversin
Nos terreurs, nos chagrins,
Sautons joyeusement du lit
Faisons fi du destin
Soyons heureux un instant
Même pour faire semblant.

... / ...

Il fait si calme ce matin,
Savourons cette quiétude
Trésor de mansuétude,
Oublions les péchés du monde
Lavés par ces divines mélodies
Qui acclament innocemment
Les tromperies de la vie.

Soudain une note a manqué
Dans le concert des oiselets,
L'un d'eux est tombé du nid
Un lourd silence s'est installé
C'était trop beau
Pour être vrai,
La fête est déjà finie.



MÉLO-NUIT

Pharmacie
De nuit
À minuit,
Insomnie
Comprimés
Cie...
J'dors pas
Suis à plat
El'est plus là.

*C'est la mélo-nuit
D'un amour fini
Cœur transi
Seul dans l'lit.*

Obsession
Dépression
Perdition
Visions
Apparitions
Hallucinations,

... / ...

Sur l'mur blanc
J'vois son visage
Me sourire en ombre chinoise,
J'téléphone
Cœur qui sonne
Rien ne donne
J'me cramponne
Déraisonne
Abandonne.

*C'est la mélo-nuit
D'un amour fini
Bien fini
Comprimés, cie...
Comprimés, cie...*



EXIT

Une vie en désordre
Est dans l'ordre des choses,
Nos sens appellent
Le dérèglement
Comme ces météores
Qui viennent bousculer
Sans ménagement
L'harmonieuse rotation
De notre planète
En mouvement.
Notre conscience humaine
Contre tout esprit de raison
Vit sous l'empire des sens,
Ce sont eux qui nous gouvernent
Même si pour calmer nos ardeurs
Souveraines, apaiser le cloaque
De nos débordements souterrains,
Le commerce des religions
Nous berce d'illusions
En demandant pardon
À notre humaine condition.
La vérité est que notre vie
Dès l'entrée, et jusqu'à la sortie,
N'est que douce ou pure folie.



VALISE

Valise informe,

Tu cahotes
Tu claudiques
Sur trois roues,
L'autre s'est brisée
Lassée de trop d'escaliers.

Valise bancale,

Tu avances sans y croire
Plus très sûre de ta mémoire,
Un hall de gare sera
Ta prochaine escale
Où tu serviras d'oreiller
À qui te tire,
Le temps d'oublier
Le temps d'une nuit,
Que vous êtes liés
L'un à l'autre,
Par les ratés du passé.

Valise sans espoir,

D'un meilleur lendemain
Dès le petit matin
Derrière qui te tire,
Tu iras comme à l'accoutumée
Cahin-caha, véhicule dérisoire
Traînant les restes d'une existence
Devenue sans importance
Et que souvent la rue vomit
Car les séismes humains
Gênent par trop l'ordre établi.

ÉTOURNEAUX

Derrière le flanc de la colline
Le vif escadron s'est évanoui
Distayant sous un ciel de déprime,
Un instant mon mortel ennui.

Les volatiles ont disparus
Aussi vite qu'ils sont apparus
À présent la pluie tombe,
Reviennent les idées sombres.

Que ne suis-je un étourneau
Volant au chaud en escadron
Sans me poser mille questions,
Une balise dans le cerveau ?

